

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 9 décembre 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 9 décembre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Chamolle](#)

Lieu de destinationSardy-lès-Épiry (Nièvre)

### Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin encourage Chamolle et lui fait des recommandations pour l'usage du trépan de sondage. Sur le grand froid qu'il fait à Sardy. Sur le dégagement du trépan à nouveau bloqué. Sur l'aide bientôt apportée par Bastien.

### Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Météorologie](#)

Personnes citées[Bastien \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Sardy-lès-Épiry \(Nièvre\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (114r, 115r, 116v, 117r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 9 X<sup>de</sup> 45

Monsieur Chanolle,

Il ne faut ni vous désespérer, ni  
 vous décourager. Vous avez la certitude  
 maintenant que quelque soit le feu  
 soit argeant, vous pouvez le faire sortir  
 car s'il est en terre dans la pierre que de  
 50 cent il est appelé de le faire bouger  
 pour qu'il se repose de sa

La seule difficulté est de le mettre  
 en mouvement comme vous avez fait  
 pour le mettre. Surtout comme la  
 terre est mouillée, vous ne pouvez pas  
 le faire sortir dans le trou de son trou.  
 De la même manière que l'écarter; c'est  
 par la hache que vous devez le pousser  
 en faisant une petite sautoir le soulève.

Si vous faites avec une terre qui  
 fait ardeur pour élever le feu  
 dans de la pierre semblable, non pas de  
 cendre s'est à la fois, mais en un  
 deux centimètres, sachant qu'en soule-  
 vant à peine le trépan.

Marchez hardiement en apercevant  
ainsi l'après avoir vérifié si vos  
couteaux sont en bon état, car il  
est probable que c'est surtout parce  
que le tout des outils et d'une que  
les couteaux servent contre la  
pierre sur les côtés.

Remarquez bien que quand vous  
aurez agrandi ce passage difficile,  
vous pourrez pendant un certain temps  
avoir une mine plus facile, puisqu'il  
ce sont des argiles grasses. Je ne  
serais pas fâché même si c'était  
continue de vous voir couvrir la  
trépan à coup de pioche, mais vous ne  
précédemment en vain. Si le terrain  
permet aux laves de ce terrain de  
le pénétrer, vous ferez avec plus  
d'ouvrage jusqu'à ce que vous ayez  
rien sur la pierre dure.

Quoiqu'il puisse en être si ne  
serais pas fâché de la voir essayer  
pour savoir quel résultat vous en  
obtiendrez.

Il est bien entendu que les aciers  
d'acier qu'on peut bouillir sur le

côté ne peuvent être d'aucun usage  
pour le moment.

Quant à ce que vous me dites de  
la largeur du trou qu'il vient de faire  
je comprends que vous avez eu à en  
souffrir et vous n'avez pas arrêté  
le travail, mais vous devez savoir  
que je ne demande pas l'impossible  
et que près des temps pareils on ne  
doit faire que ce qui est véritablement  
raisonnable.

Vous devez avoir reçu ma lettre de  
Mardi, je ne désespère que vous  
aurez pu sentir le trépan quand  
M. Baubert arrivera, et si il en était  
autrement, il s'en occupera avec vous.  
Mais il me semble que vous n'avez  
qu'une chose à faire, c'est de faire  
passer le trépan dans le trou en le  
balayant, et ce à l'aide de l'outil que  
vous avez fait faire ou en le cédant  
fiat.

Nous nous occuperons plus tard  
de votre outil élargisseur, mais je  
suis convaincu que vous vous tirez

d'embarras avec ce que vous avez  
entre les mains.

— Ce n'est pas de l'argent dépensé  
qu'il faut vous occuper quant à  
présent, c'est de pousser vos  
travaux avec persévérance afin  
que le travail déjà fait soit un  
chemin ouvert pour nous conduire  
à ce que nous cherchons.

Soyez convaincu que j'ai la  
persée que vous fîtes tout ce que  
vous pouvez, et que vous continue-  
rez à le faire avec l'aide que je  
tâche de vous donner en vous  
envoyant M. Bastien.

Je vous salue bien sincèrement

Fortin